

*Les Pavés
de Franchepré*



Jean-Paul Daul

Les Pavés de Franchepré

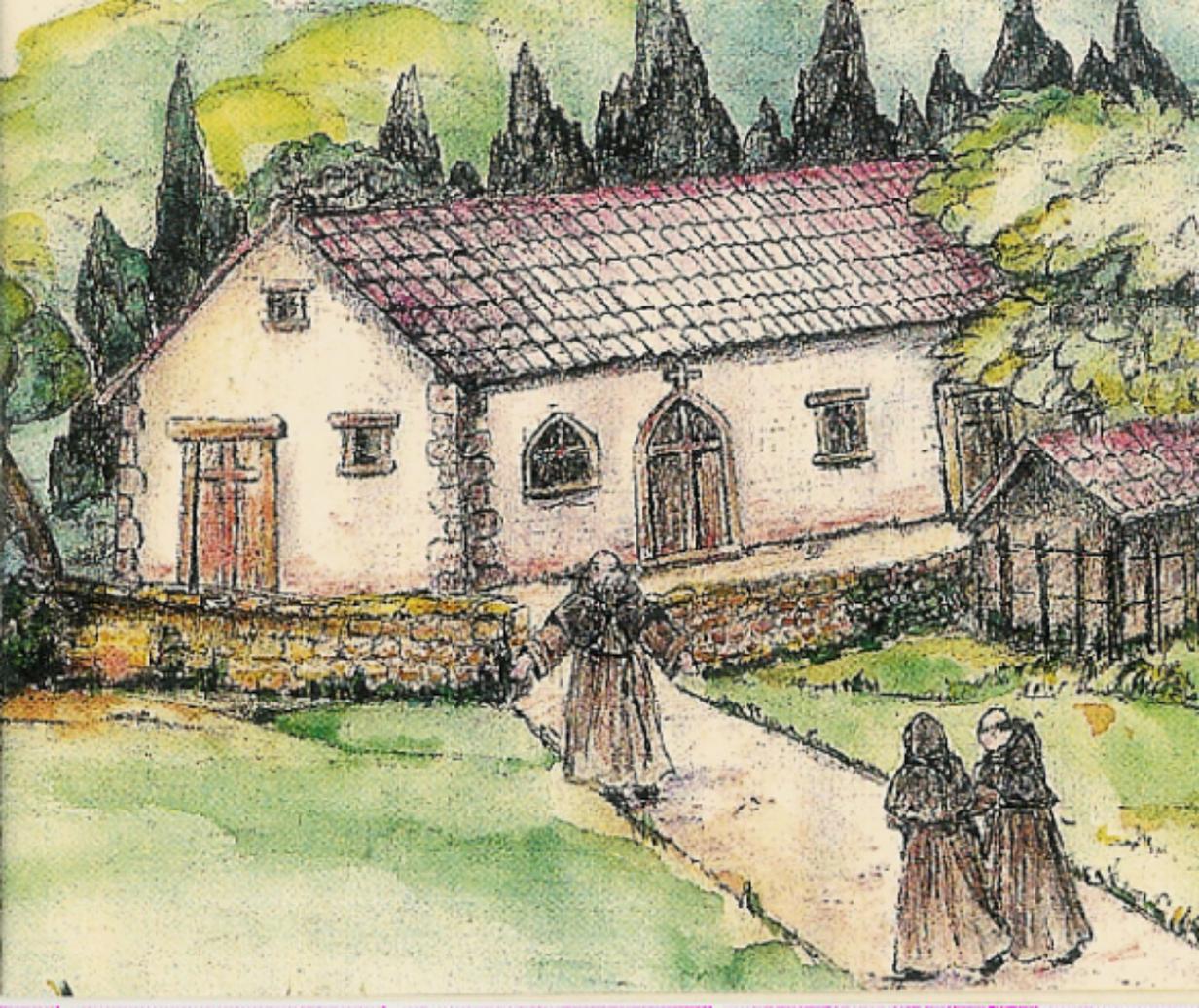
Une histoire, un patrimoine...



FLEUR DE BLÉ

Jean-Paul Daul

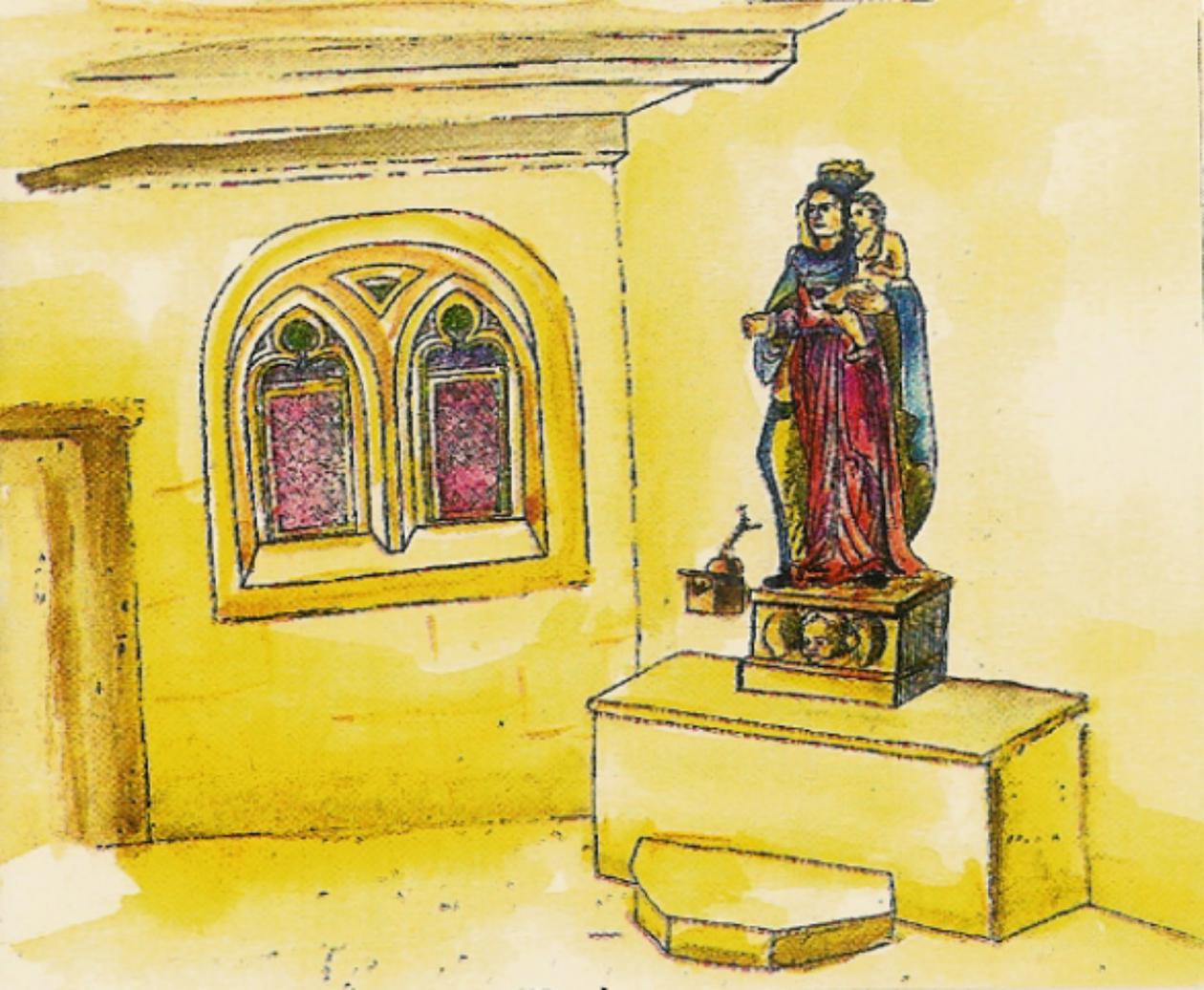
Pâtissier - Chocolatier



L ERMITAGE DE FRANCHEPRÉ (X^e AU XIX^e SIÈCLE)

Franchepré (pré-franc) est la **dénomination** héritée du Moyen Âge. En l'an du Seigneur 1243, Thibaut II, comte de Bar, fait don à l'abbaye de Justemont "*de sa maison de Franche-preies, avec toutes ses dépendances*". Les moines prémontrés de Justemont héritent donc d'un domaine exempt (franc) de toute imposition seigneuriale, en application du droit féodal. A la fin du XVI^e siècle, le pittoresque et paisible vallon, encadré d'épaisses forêts, abrite un modeste logis pour "*habiter l'ermite*", quelques portions de jardins et **une chapelle** où se déroule un service divin "*le jour de l'annonciation nostre dame 25 mars par chacun an*".

L'"*hermitage*" de Franchepré figure sur la carte des Naudin (géographes du Roi-soleil), en 1704. Sur le document, le bâtiment est dessiné à proximité du gué menant de "*La Croix de Franchepré*" aux prairies qui s'étendent sur la rive gauche de l'Orne.

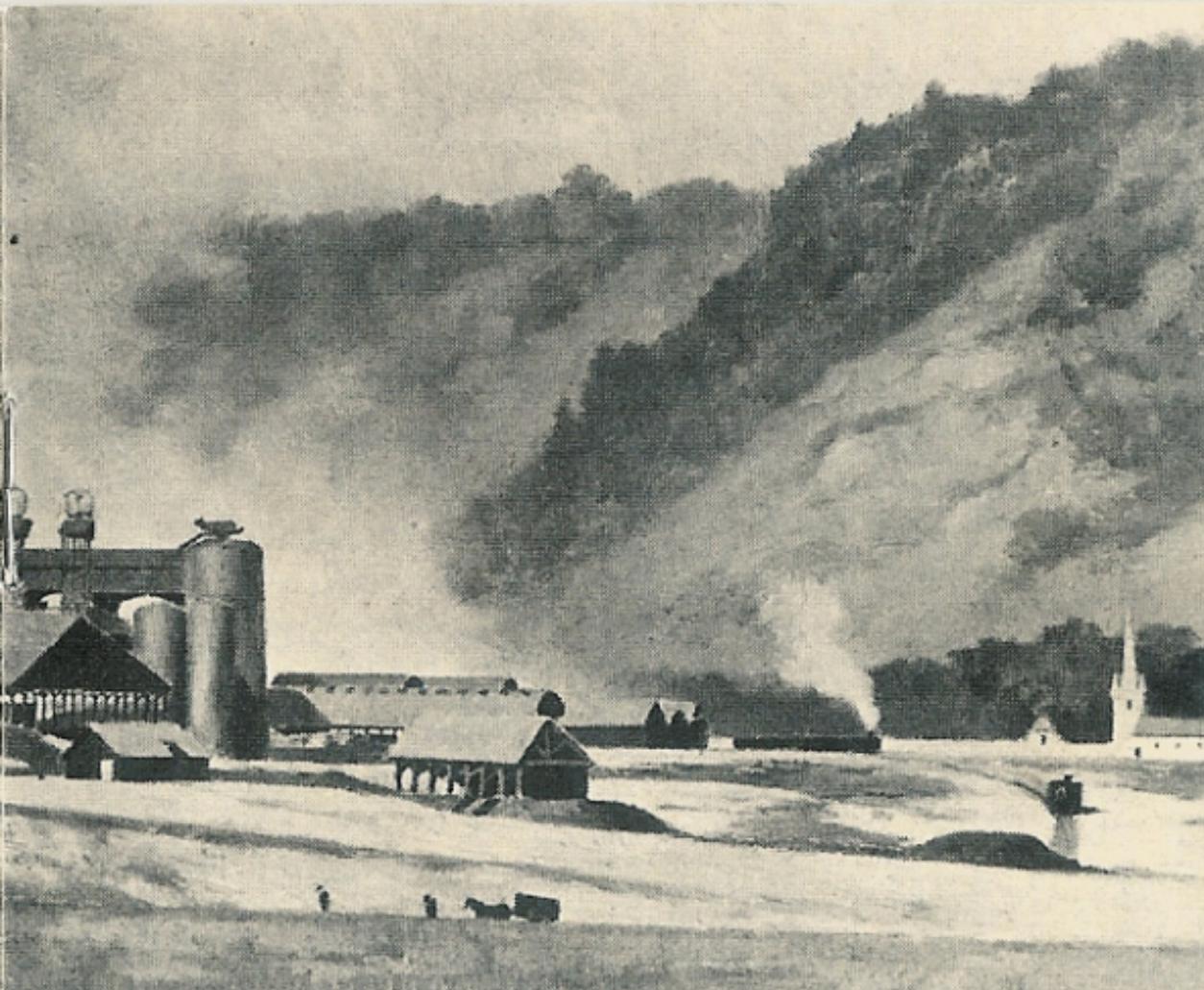


L'ÉDIFICATION DES FORGES, EN 1880

Alors que la chapelle tombe progressivement en ruine, la terre de Franchepré est vendue comme bien national à la Révolution. Changeant plusieurs fois de propriétaire, le domaine de Franchepré devient une modeste ferme et il ne subsiste de la chapelle **qu'un simple oratoire** abritant **une antique statue** en pierre de pays polychrome, œuvre du XV^e siècle : Notre-Dame de Franchepré.

En 1880, la construction des **Forges de Franchepré** par **De Wendel** ne condamne pas immédiatement le bâtiment qui, pendant un quart de siècle, voisine avec les halles à minerai et les cheminées des hauts fourneaux. De même, la présence des usines, où la chapelle se retrouve enclavée, ne fait pas cesser les dévotions à Notre-Dame : en 1887, le nombre des pèlerins avoisine 1500.

Ce n'est qu'en septembre 1900, face à la nécessité d'agrandir l'usine, que la chapelle est démolie, cédant définitivement le site aux laminoirs des Forges de Franchepré.



LA RUE DE FRANCHEPRÉ, FILLE DE L'USINE

Empruntant le chemin départemental qui mène de l'entrée des forges à Homécourt, la vénérable statue est transportée avec solennité dans la chapelle en bois bâtie au cœur de la cité de Génibois vingt ans auparavant. Enjolivant l'Histoire, la légende raconte que *"malgré toute la force des bœufs, le chariot orné de fleur et portant la statue ne pouvait avancer... Seule, la foule en prière parvient à toucher Marie qui consent à se laisser conduire dans son nouveau sanctuaire"*.

Depuis sa création, en 1841, la route départementale 11 ne porte qu'un numéro ! Conséquence de l'implantation des Forges, maisons, commerces et débits de boissons sortent de terre, de part et d'autre de la chaussée. Le **quartier de Franchepré se développe rapidement** mais demeure encore sans nom. Nuit et jour, de lourdes voitures hippomobiles transportent rails, billettes ou lingots d'acier, depuis les usines jusqu'à la gare d'Homécourt. A la mauvaise saison, la noria incessante des attelages creuse de profonds sillons, les chariots s'embourbant parfois jusqu'aux essieux.

Meurthe et Moselle.

à
Jœuf-Homécourt

La rue de Franchepré.



LES PAVÉS DE FRANCHEPRÉ

Au tournant du XX^e siècle, il est temps de baptiser les artères de la commune. La décision est prise le 24 juin 1901 : la rue de Franchepré existe officiellement. Elle compte déjà 103 maisons et héberge plus de mille Joviciens, une population cosmopolite, bouillonnante et colorée, véritable "creuset" de nationalités qui façonne le Jœuf d'aujourd'hui. Bien plus que l'ancien centre villageois, ce quartier présente les caractéristiques de la ville.

Depuis 1893, l'abattage des peupliers bordant le côté gauche laisse espérer la réalisation d'un trottoir.

Le printemps 1900 a vu fleurir les premières bornes fontaines, augurant de l'adduction en eau pour toute la cité. Mais, le charroi intense demeure un problème pesant, pour les commerçants riverains et leurs clients qui pataugent toujours dans une boue épaisse que les cantonniers s'évertuent en vain à enlever.

Enfin, après un premier échec quelques années auparavant, en 1899, commune et département s'accordent pour paver la chaussée sur toute la largeur et établir des trottoirs. Désormais, automobiles et service de voitures omnibus parcourent en sécurité l'artère commerçante. Paré de ses précieux pavés, Franchepré entre dans la Belle Époque !

J.F. R. Bourcier et R. Martinois, Cercle d'Histoire de Jœuf



FLEUR DE BLÉ

Jean-Paul Daul

Pâtissier - Chocolatier

90, rue de Franchepré

54240 JOËUF

Tél. 03 82 22 30 68

BOULANGERIE

90

RICHE

TRONC

